

UN GIORNO DI REGNO

UN JOUR DE REGNE

Verdi

ATTO PRIMO

ACTE I

- Scèna 1

Galleria.

Camerieri e vassalli del Barone.

CORO

Mai non rise un più bel dì
Per la Casa di Kelbar.
Un sovrano alloggia qui,
Due sponsali s'han da far . . .
Quante feste, quanti onori! . . .
Quante manace ai servitori! . . .
Che banchetti sontuosi . . .
Che festini strepitosi! . . .
Più bel dì non può brillar
Per la Casa di Kelbar.

(Entrano il Barone ed il Tesoriere)

BARONE

Tesoriere garbatissimo,
Una perla or tocca a voi:
Ella è un ramo preziosissimo
D'un grand'albero d'eroi;
E son certo, a voi sposandola,
Che non abbia a tralignar.

TESORIERE

Sì, Baron; felice e prospero
Sarà sempre illustri ed incliti
Ne vedrete uscir ben presto,
Che le nostre due famiglie
Faran chiare in terra e in mar.

BARONE

Bravo genero!

TESORIERE

Gran suocero!

BARONE

Io mi sento a consolar.

BARONE e TESORIERE

Per sì fausto matrimonio
Già ciascun le ciglia inarca:
Esso avrà per testimonio
Di Polonia il buon monarca.

CORO

Quante feste, quanti onori! ecc.

BARONE e TESORIERE

E in dorata cartapecora
Noi l'abbiamo da segnar.

(Entra Delmonte)

DELMONTE

Sua Maestà, signori,
È alzata, e qui s'invia;
Ei salutar desia
Il nostro albergator.

CORO

Di così nobil ospite,
Risuni il nome intorno;
Quest'umil soggiorno
Ottien da lui splendor.

(Entra il Cavaliere)

- Scène 1

UneGalerie.

Valets de chambre et serviteurs du Baron.

CHOEUR

Jamais ne se leva jour plus beau
pour la Mai- son de Kelbar.
Un souverain y séjourne,
deux noces y seront célébrées..
Quelles festivités, quels honneurs!
Que de pourboires aux serviteurs!
Quels banquets somptueux...
Quels festins plantureux...
Un plus beau jour ne saurait briller
pour la Maison de Kelbar.

(Entrent le Baron et le Trésorier.)

LE BARON

Très cher Trésorier,
un joyau vous est dès lors dévolu:
n'est-elle pas un rameau des plus précieux
de toute une lignée de héros;
Or, je suis convaincu que, en l'épousant
cette lignée, vous ne sauriez la déchoir.

LE TRESORIER

Soyez-en assuré Baron, notre hyménée
sera toujours heureuse et prospère; vous verrez
d'ailleurs bientôt en éclore de célèbres et glorieux
bourgeons qui rendront illustres nos deux familles
sur terre comme sur mer.

LE BARON

Parfait, brave gendre!

LE TRÉSORIER

Beau-père vénérable!

LE BARON

Me voici rassuré.

LE BARON ET LE TRÉSORIER

A l'idée d'un mariage si faste
chacun déjà est dans l'expectative:
c'est qu'y doit assister
le magnanime souverain de Pologne.

CHOEUR

Quelles festivités, quels honneurs, etc.

LE BARON ET LE TRÉSORIER

Et ce sera sur un parchemin doré
que nous apposerons notre signature.

(Entre Delmonte)

DELMONTE

Sa Majesté, Seigneurs,
est levée et se rend ici;
elle voudrait saluer
le maître de céans.

CHOEUR

Que le nom d'un hôte si noble
résonne alentour.
Cette humble demeure est,
de par sa présence, magnifiée.

(Entre le Chevalier)

CAVALIERE

Non fate cerimonie,
Signori, io vi ringrazio:
Dell'etichetta solita
Sono annoiato e sazio.
Del vostro accoglimento,
Barone, io son contento! . . .
Oggi alla Corte scrivo . . .
Dí voi le parlerò.
Ah, se in Polonia arrivo
Quel che ho da far saprò!

BARONE

Sire, che dite mai?
Io son premiato assai.

TUTTI

Sì preziosa visita
Assai ci compensò.

CAVALIERE (da sè)

(Compagnoni di Parigi,
Che sì matto mi tenete,
Qua venite e decidete
Se v'è un saggio al par di me.
L'ufficial più dissipato
Dell'intero reggimento
Prese l'aria in un momento
Di filosofo e di re.)

(forte)

Fincè con voi soggiorno,
Signori, io vel ridico,
Come privato e amico
M'avete da trattar.
Verrà pur troppo il giorno
De' miei pensier più gravi;
Pur troppo in me degli avi
Lo scettro ha da pesar.

GLI ALTRI

Sire, a voi siamo intorno
Pieni di meraviglia:
In quell'auguste ciglia
L'anima bella appar.

BARONE

Al doppio matrimonio
Che nel castello si farà domani
Assisterete, o Sire?

CAVALIERE

E le spose chi sono?

BARONE

Una è mia figlia
Col Tesoriere . . . mia nipote è l'altra.
La Marchesa del Poggio . . .

CAVALIERE

Ella . . . (Che ascolto!)

BARONE

La conoscete voi?

CAVALIERE

Di fama . . . e molto! . . .
Or vi prego lasciarmi in libertà.

BARONE

Leviamo il tedio a Vostra Maestà!

(Parte col Tesoriere ed il Coro)

CAVALIERE

Non c'è tempo da perdere . . . Scriviamo
Immantinente a Corte . . . Io son scoperto
Se giunge la Marchesa.

(Scrive)

"La meditata impresa
È forse riuscita, ed a quest'ora
Il vero Stanislao, giunto in Varsavia,
Del favor della Dieta è già sicuro.
Altezza, io vi scongiuro

LE CHEVALIER

Ne soyez pas si solennels,
Messeigneurs, je vous en conjure:
je suis las
de tout ce protocole.
Baron, je suis ravi
de votre accueil!
Dès aujourd'hui, je m'en vais écrire à la Cour..
je lui parlerai de vous.
Ah! dès que j'arriverai en Pologne,
je saurai ce qui me reste à faire!

LE BARON

Sire! Mais que dites-vous là?
Je suis déjà amplement comblé.

TOUS

Une visite aussi précieuse
nous honore déjà énormément.

LE CHEVALIER(à part):

(Compagnons de Paris
qui me tenez pour fou,
venez donc jusqu'ici et voyez
s'il existe homme plus raisonnable.
L'officier le plus dissipé
de tout le régiment
s'est transformé pour un temps
en philosophe et en roi).

(fort)

Tant que je séjournerai avec vous,
Messeigneurs, je vous le répète,
veuillez me traiter
en égal et ami.
Le moment de songer à de plus graves tâches
viendra par malheur bien assez tôt.
Malheureusement, le sceptre de mes aïeux
se doit de peser sur moi.

LES AUTRES

Sire, nous qui vous entourons
éprouvons un grand émerveillement:
Sous ce regard auguste
transparaît une grandeur d'âme.

LE BARON

Ô Sire, assistez-vous
au double mariage qui sera célébré
demain dans ce château?

LE CHEVALIER

Et qui sont les futures épouses?

LE BARON

L'une d'entre elles est ma fille,
promise au Trésorier. . . l'autre est ma nièce
La Marquise del Poggio...

LE CHEVALIER

Elle!... (Qu'entends-je?)

LE BARON

La connaîtriez-vous?

LE CHEVALIER

De renommée.., et comment!
Maintenant, s'il vous plaît, veuillez me laisser seul

LE BARON

Que votre Majesté ne soit plus importunée!

(Il s'éloigne, avec Trésorier et la Cour)

LE CHEVALIER

Plus de temps à perdre. . . Ecrivons
sans tarder à la Cour. . . Je suis démasqué
si la Marquise arrive.

(Il écrit)

"L'entreprise ébauchée
évolue peut-être vers son dénouement et,
à l'heure présente, le vrai Stanislas, parvenu à
Varsovie, s'est déjà assuré les faveurs dc la Diète.
Votre Altesse, je vous en conjure,

- Un Giorno di regno -

Di balzarmi dal trono sull'istante;
Se ancor regnassi perderei l'amante."

(Entra Edoardo)

EDOARDO

Sire, tremante io vengo
Al vostro regio piede!

CAVALIERE

Ebben? . . . l'amante
Voi siete della figlia del Barone,
E v'è rival lo zio . . . Che far poss'io,
Buon giovane, per voi?

EDOARDO

Conceder solo
Ch'io vi segua in Polonia! Ah! Permettete
Ch'io v'accompagni ove l'onor m'invita,
E per voi spenda quest'inutil vita.
Proverò che degno io sono
Del favor che vi domando;
Proverò per voi pugnando
Che un ingrato non sarò.

CAVALIERE

O guerrier, la patria, il trono
Vi daranno eterna lode;
In tal guisa un'alma prode
Sempre il fato dispreszò.

EDOARDO

Dunque, o Sire, concedete
Di far pago il voto mio?

CAVALIERE

Sì, al mio fianco pugnerete,
Se giammai pagnar degg'io.

EDOARDO (prostrandosi)

Ah! La mia riconoscenza!

CAVALIERE (alzandolo)

No, amicizia e confidenza,
Mio scurdiere infin d'adesso
State sempre a me d'appresso.

EDOARDO

Come! (Oh gioia!) E qui dovrei
Alloggiar, veder colei?

CAVALIERE

Perchè no? Ci vuol coraggio,
Vi dovete rassegnar.

EDOARDO

Maestà, non ho linguaggio
Per potervi ringraziar.
Ricompensi amica sorte
Sì magnaimo sovrano,
E confonda e renda vano
De' nemici il congiurar.

CAVALIERE

(Quando in fumo andrà la corte
Non avrà ricorso invano;
Per burlar quel vecchio insano
Anche un dì saprò regnar)

EDOARDO

Infiammato da spirto guerriero
Scorrerò della gloria il sentiero:
Me vedrete contento per voi
I perigli di morte sfidar.

CAVALIERE

Sì! . . . vicino, mio giovin guerriero,
Mi sarete nell'aspro sentiero!
Le ghirlande serbate agli eroi
Fôra bello alle chiome intrecciar.

(Partono. La Marchesa entra cautamente e guarda al
Cavaliere che parte)

détrônez-moi sur-le-champ.
Si je devais encore régner, je perdrais l'amante."

(Entre Edoardo.)

EDOARDO

Sire, je m'en viens, tout tremblant,
me jeter à vos pieds!

LE CHEVALIER

Eh bien!... De la fille du Baron
n'êtes-vous pas l'amant
et votre oncle est votre rival ...Que puis-je faire,
jeune homme, pour votre gouverne?

EDOARDO

M'accorder seulement
de vous suivre en Pologne! Ah! acceptez
que je vous escorte là où l'honneur m'appelle,
que je voue, à votre intention, cette vie futile.
Je saurai vous prouver combien je suis digne
de la faveur que je vous demande.
Je vous prouverai, en me battant pour vous,
que je ne suis pas un ingrat.

LE CHEVALIER

Ô guerrier, la patrie, le royaume
vous en seront à jamais reconnaissants.
C'est ainsi qu'un coeur noble
a toujours fait fi du destin.

EDOARDO

Donc, Sire, vous acceptez
d'exaucer mes vœux?

LE CHEVALIER

Assurément, vous vous battrez près de moi
si, un jour, je dois combattre.

EDOARDO (se prosternant)

Ah! Croyez en ma reconnaissance!

LE CHEVALIER (le relevant):

Disons plutôt en votre amitié et confiance.
Dès à présent, en écuyer
soyez toujours à mes côtés.

EDOARDO

Vraiment? (Oh, joie) mais devrais-je
loger ici, ne cesser de la voir?

LE CHEVALIER

Pourquoi pas? Courage,
il faut vous refréner.

EDOARDO

Majesté, je n'ai pas de mots
pour vous remercier.
Que le sort soit toujours propice
à un souverain aussi magnanime,
qu'il conjure et déjoue
les complots des ennemis.

LE CHEVALIER

(Quand la Cour s'en ira en fumée,
cet appel n'aura pas été vain:
Ne serait-ce que pour me gausser de ce vieillard
insensé je saurai avoir un jour de règne.)

EDOARDO

Embrassé par l'ardeur guerrière
je parcourrai le sentier de la gloire:
vous verrez avec quel plaisir
je défierai pour vous les affres de la mort.

LE CHEVALIER

Très bien! . . . Ainsi donc, jeune guerrier,
vous serez près de moi sur l'âpre sentier!!
Vienne le jour où les fronts des héros
seront ceints des lauriers qu'ils ont mérités.

(Ils s'éloignent. La Marquise entre prudemment et
observe le Chevalier lorsque celui-ci disparaît.)

MARCHESA

Ah, non m'hanno ingannata! . . È desso! . . è desso!
Inosservata io giunsi, e qui l'arcano
Squarciar saprò. La mano
Fingasi dare al vecchio comandante . . .
Vedrem se allora si scoprirà l'amante . . .
Grave a core innamorato
È frenar l'ardente affetto!
Mal si puote in caldo petto
Vero palpito celar.
All'amore che m'ha guidato
Perdonar saprà lo zio;
È impossibile al cor mio
Per un altro sospirar.
Se dee cader la vedova
Non cada in peggio imbroglio;
Io sprezzo il fasto inutile,
Viver non so d'orgoglio;
Io cerco sol amore,
Amore e gioventù;
Ma s'è infedel Belfiore,
Amar non vo' mai più.

- Scena 2

Giardino.

Contadine e cameriere recano frutti e fiori. Giulietta è seduta mestamente sovra un sedile.

CORO

Si festevola mattina
È di gaudio ad ogni cor.
Aggradite, o signorina,
Queste frutta; e questi fior.
O mortale avventurato
Cui fra poco si darà
Questo giglio immacolato,
Questo incanto di beltà.

GIULIETTA (alzandosi)
Care fanciulle, è grato
Al core il vostro affetto!
(Non san quant'io nel petto
Soffra mortal dolor!
Vieni, Edoardo amato,
O morirò d'amor!)

CORO

Perchè nel volto angelico
Sta nube di dolor?

GIULIETTA

Stupite a tal mestizia?
Amiche, io v'apro il cor.
Non vo' quel vecchio, non son sì sciocca;
Ben altro palpito il cor mi tocca;
Un vago giovine io vo'sposar.
Oh, venga subito sì bel momento!
E ai primi gaudi ritorna amor.

CORO

Il ciel vi liberi d'ogni tormento,
E torni in gaudio tanto penar.

(Le cameiere e contadine partono. Entrano il Barone ed il Tesoriere)

BARONE

Ebben, Giulietta mia,
Quand'hai da presentarti ad un sovrano,
E il tuo sposo è vicino,
Ti par tempo d'asconderti in giardino?

GIULIETTA

Papà, voi lo sapete:
Sono inclinata alla malinconia.

TESORIERE

Via, bricconcella, via;
Sappiam da che proviene la tristezza
Di una bella ragazza innocentina;

LA MARQUISE

Ah! on n m'a pas trompée . . C'est lui! C'est bien lui! -
Je suis venue sans être remarquée et je saurai ici même
déchirer le voile de ce mystère. N'ai-je pas déjà feint
de céder ma main au vieux commandant...
Nous verrons bien si l'amant se découvre.
Réfréner les élans d'un coeur amoureux
comporte bien des risques.
On ne peut guère cacher les battements véritables
d'un coeur encore épris.
Mais mon oncle saura me pardonner
au nom de l'amour qui m'a guidée;
mon coeur ne peut battre
pour un autre homme.
S'il faut que succombe la veuve
qu'au moins elle ne tombe dans intrigue plus funeste.
Je n'éprouve que mépris pour le faste inutile,
l'orgueil n'est pas ce qui me fait vivre.
Ce que je cherche, c'est uniquement l'amour,
l'amour et la jeunesse;
Mais si Belfiore m'a réellement trompée
jamais plus je n'aimerai.

- SCÈNE 2

Le jardin.

Des paysannes et des domestiques portent des fruits et des fleurs. Giulietta est assise tristement sur un siège.

CHŒUR

Une matinée aussi enjouée
réjouit tous les coeurs.
Acceptez, Mademoiselle,
ces fruits et ces fleurs.
O, heureux mortel
auquel sous peu sera donné
ce lys immaculé,
cette beauté enchanteresse!

GIULIETTA (en se levant):
Chères enfants, votre affection
me réchauffe le coeur.
(Elles ne savent pas combien je souffre
d'une douleur fatale!
Viens, Edoardo, mon bien-aimé,
ou je mourrai d'amour!)

CHOEUR

Pourquoi ce visage angélique
s'assombrit-il de douleur?

GIULIETTA

Vous vous étonnez d'une telle tristesse?
Mes amies, je vous ouvre mon coeur.
Je ne veux pas de ce vieillard, je ne suis pas si sottie.
Un tout autre émoi me fait battre le coeur.
C'est un beau jeune homme que je veux épouser.
Oh, que survienne très vite un si beau moment!
Que mes premières amours soient un jour comblées.

CHŒUR

Que le ciel vous libère de tous ces tourments
et que deviennent joies toutes ces souffrances.

(Les domestiques et les paysannes s'éloignent. Entrent le Baron et le Trésorier.)

LE BARON

Eh bien, chère Giulietta,
alors que tu devrais rendre hommage à un souverain,
alors que ton fiancé se trouve non loin de là,
trouverais-tu opportun de venir te cacher dans ce jardin?

GIULIETTA

Père, vous le savez fort bien:
je suis de nature mélancolique.

LE TRÉSORIER

Allons, petite coquine,
chacun sait d'où provient la tristesse
d'une belle jeune fille candide.

- Un Giorno di regno -

Ma sarete più gaia domattina.

(Entrano il Cavaliere ed Edoardo)

CAVALIERE

Avanti, avanti, io stesso
Vi presento allo zio.

TESORIERE

(Chi vedo mai?)

GIULIETTA

(Edoardo! Oh piacere!)

CAVALIERE

Io volli, o Tesoriere,
Una grata sorpresa preparavi,
Presentandovi io stesso nel nipote
Il mio primo scudiero.

TESORIERE

Sire . . . vostro scudier! . . . Nipote, è vero?

EDOARDO

Signore, il Re si degna
D'accordarmi un favor così distinto.

CAVALIERE

Dovunque io lo ritrovo amo il talento.
Simpatia per voi due . . .

(al Barone ed al Tesoriere)

Tanto vi stimo
Che consultar vi bramo intorno a cosa
Che vuol discussion molto analitica,
Voi molto esperto in guerra, egli in politica.

BARONE

Sire, vostra bontà . . .

TESORIERE

Non fo per dire,
Ma in certi affari, o sire,
Ho tatto molto fino.

CAVALIERE *(ad Edoardo)*

In quanto a voi,
State in disparte; ancor non siete in grado
Di penetrar segreti d'importanza.
Tenete compagnia
Alla futura zia.

TESORIERE *(di mal umore)*

(Vicino a lei,
Cospetto, io non vorrei . . .)

CAVALIERE

Voi qua sedete.

*(Li fa sedere su di un banco in modo che volgano
le spalle a Giulietta)*
Osservate la carta e decidete.

*(Mentre il Cavaliere spiega una carta topografica,
glia altri due stanno intenti ad osservarla. Edoardo e
Giulietta parlano fra di loro. Il Cavaliere di tanto
in tanto sorride dell'imbarazzo del Tesoriere)*

EDOARDO

Cara Giulia, alfin ti vedo!
Di parlarti è a me concesso!

GIULIETTA

Dolce amico, appena il credo
Del mio giubilo all'eccesso.

BARONE

Maestà, la posizione
È difesa dal cannone.

CAVALIERE *(osservando gli amanti)*

Baron mio, per quanto miro
Il nemico è fuor di tiro.

GIULIETTA *(ad Edoardo)*

Mais vous serez plus gaie demain matin.

(Entrent le Chevalier et Edoardo)

LE CHEVALIER

Du cran, voyons! Je vais en parler
moi-même à votre oncle.

LE TRÉSORIER

(Mais qui vois-je?)

GIULIETTA

(Edoardo! Ah, quel bonheur.)

LE CHEVALIER

J'ai pensé, Ô Trésorier,
vous réserver une plaisante surprise;
en vous présentant moi-même, sous les traits
de votre neveu, mon premier écuyer.

LE TRÉSORIER

Sire., votre écuyer! Cher neveu, est- ce vrai?

EDOARDO

Monseigneur, le Roi a daigné
m'accorder cette insigne faveur.

LE CHEVALIER

En effet, je me sens envahi
d'une profonde sympathie pour vous deux.

(Au Baron et au Trésorier)

Mon estime pour vous est devenue telle
qu'il me plairait beaucoup de vous consulter
sur un point qui requiert solide analyse, vous qui êtes
expert en matière guerrière et lui en diplomatie.

LE BARON

Sire, votre bonté...

LE TRÉSORIER

Ce n'est pas pour dire
mais dans certains domaines, Ô Sire,
j'ai un flair des plus aiguisés.

LE CHEVALIER *(à Edoardo)*

Quant à vous,
restez à l'écart; vous n'êtes pas encore à même
de pénétrer des secrets d'importance.
Tenez compagnie
à votre future tante.

LE TRÉSORIER *(rembruni)*

(Si près d'elle,
c'est que je ne voudrais pas...)

LE CHEVALIER

Et vous, asseyez-vous là.

*(Il les fait asseoir sur un bans. de manière
qu'ils aient le dos tourné à Giulietta.)*
Regardez cette carte et dites- moi ce que vous pensez

*(Tandis que le Chevalier déplie une carte topo-
graphique, les deux autres s'absorbent à la déchiffrer.
Edoardo et Giulietta parlent entre eux. De temps à au-
tre, le Chevalier sourit du malaise du Trésorier.)*

EDOARDO

Giulietta, mon amour, enfin toi!
Il m'est enfin donné de te parler!

GIULIETTA

Mon doux ami, c'est à peine si je crois
en ce bonheur suprême.

LE BARON

Majesté, la position
est défendue au canon.

LE CHEVALIER *(tout en observant les amoureux)*

Cher Baron, d'après ce que je vois,
l'ennemi se trouve hors de portée.

GIULIETTA *(à Edoardo)*

Spero assai da mia cugnia.

TESORIERE

(Ahi! Che troppo si avvicina.)

CAVALIERE

Tesorier, voi non badate.

TESORIERE

Bado, sì, non dubiate.

EDOARDO (*a Giulietta*)

Tu mi colmi di speranza.

TESORIERE (*come sopra, smanando*)

(Traditor! . . . come si avvanza!)

CAVALIERE (*obbligandolo ad osservare la carta*)

Ma cospetto, attento bene.

TESORIERE

Vedo, e sento, Maestà.

BARONE (*sempre interno alla carta*)

Il nemico sopravviene . . .

TESORIERE (*per correre a Edoardo*)

(E sugli occhi ce la fa.)

CAVALIERE e BARONE

No, cospetto, in questo lato
Può spuntar l'artiglieria;
Il nemico è bersagliato
Da quest'altra batteria:
Sbigottito in pochi istanti
Alla fuga si darà.

TESORIERE

Sire, è ver . . . (Com'è infocato!)
Molto può l'artiglieria . . .
(Ah! Nipote scellerato!)
Non vedea la batteria . . .
(Il briccon va sempre avanti . . .
Dell'ardir si pentirà.)

GIULIETTA ed EDOARDO

Questo bene inaspettato
Tanto a noi conteso pria,
Rassicura il cor turbato,
Rende lieta l'alma mia;
E la fin dei nostri pianti,
Idol mio, sperar mi fa.

(*Il Cavaliere si alza, gli amanti si dividono*)

CAVALIERE

Basta per or: l'impresa
Meglio studiar conviene.

TESORIERE

(Respiro.)

(*Entra un servo*)

SERVO

La Marchesa
In questo punto viene.

GIULIETTA e BARONE

Sì corra ad incontrarla.

CAVALIERE

(Ahimè, vorrei schivarla!)

GIULIETTA

Eccola: è già vicina.

CAVALIERE

(Non posso più scappar.)

(*Entra la Marchesa. Il Barone e Giulietta corrono ad abbracciarla; Il Tesoriere ed Edoardo gentilmente la salutano. Il Cavaliere procura di stare in disparte, e*

je porte tous mes espoirs sur ma cousine.

LE TRÉSORIER

(Oh là là! Comme il se rapproche)

LE CHEVALIER

Trésorier, vous ne prêtez guère attention.

LE TRÉSORIER

Mais si, n'en doutez pas!

EDOARDO (*à Giulietta*)

Tu me remplis d'espoir.

LE TRÉSORIER (*toujours aussi troublé*)

(Traître! . . . comme il s'avance!)

LE CHEVALIER (*le contraignant à regarder la carte*):

Mais, voyons, soyez plus attentif.

LE TRÉSORIER

Tous mes sens sont aux aguets, Sire.

LE BARON (*le regard toujours fixé sur la carte*):

L'ennemi survient...

LE TRÉSORIER (*prêt à fondre sur Edoardo*)

(et sous nos yeux encore!)

LE CHEVALIER ET LE BARON

Non, regardez, l'artillerie peut fort bien
sortir de ce côté.
L'ennemi est harcelé
par cette autre batterie:
défait en quelques instants
il prendra la fuite.

LE TRÉSORIER

Sire, vous avez raison... (Quelle fougue!)
L'artillerie a bien des ressources.
(Ah! Neveu scélérat!)
je ne voyais pas la batterie...
(Ce fripon poursuit ses avances...
Il se repentira de son ardeur.)

GIULIETTA ET EDOARDO

Ce bonheur insolite
qui nous a jusqu'alors été tant refusé
me rassure
et me comble de joie;
il me fait espérer, mon amour,
en la fin de tous nos tourments.

(*Le Chevalier se lève, les amants se séparent.*)

LE CHEVALIER

Il suffit pour l'instant: cette affaire
demande à être approfondie.

LE TRÉSORIER

(Je respire.)

(*Entre un serviteur.*)

LE SERVITEUR

La marquise
est annoncée.

GIULIETTA ET LE BARON

Courons à sa rencontre.

LE CHEVALIER

(Hélas! Si je pouvais l'éviter!)

GIULIETTA

La voici: elle est déjà tout près d'ici.

LE CHEVALIER

(Impossible de m'enfuir.)

(*Entre la Marquise. Le Baron et Giulietta s'élan-
cent vers elle pour l'embrasser; le Trésorier et
Edoardo la saluent aimablement. Le Chevalier essaie*

di nascondere il suo imbraccio.]

BARONE

Nipote!

MARCHESA

Zio! Cugina!

Lasciatevi abbracciar.

(al Barone)

Mio signor, voi lo vedete

S'io son donna di parola.

(Mia Giulietta, per te sola

Così presto io venni qua.)

BARONE

Zitto, zitto, chiacchierona:

Di Polonia al Re ti prostra.

MARCHESA

Come! Il Re!

BARONE

Il Re in persona . . .

GIULIETTA

Alloggiato in casa nostra.

MARCHESA (*verso il Cavaliere chi si trattiene col*

Tesoriere e con Edoardo, fingendo indifferenza)

La mancanza involontaria

Perdonate, o Maestà.

Non credea d'aver presente

Così illustre personaggio.

CAVALIERE

(Su, corragio). Non è niente.

MARCHESA

(Cielo! è inganno o verità?

Pur dell'amante

Quello è l'aspetto!

Come nel petto

Mi batte il cor!

Forse l'immagine

Dell'incostante

In tutto pingere

Gode l'amor.)

GIULIETTA, EDOARDO, BARONE e TESORIERE

(Io non comprendo

Il suo stupor.)

CAVALIERE

(Io ben comprendo

Il suo stupor.)

Madamine, il mio scudiere

Compagna vi può tenere.

Ho bisogno, miei signori,

Della vostra abilità.

(Se alla meglio n'esco fuori

È un prodigo in verità.)

MARCHESA

(Agli accenti, alle maniere

È il briccon di Cavaliere;

Ma mio zio qual re l'onora,

Ei da re parlando va.

Contenermi io vo' per ora,

Poi vedrò quel che sarà.)

GIULIETTA ed EDOARDO

(Il buon Re, senza volere,

Ci procura un gran piacere;

In tal guisa i nostri amori

Favorisce e non lo sa.

Senza questi seccatori

Paleremo in libertà.)

BARONE e TESORIERE

D'un sovrano consigliere!

Qual favore! . . . qual piacere! . . .

Ci sorprende, ci confonde

Tanto eccesso di bontà . . .

de rester à l'écart et de dissimuler son embarras.)

LE BARON

Ma chère nièce!

LA MARQUISE

Mon oncle! Ma cousine!

Laissez-moi vous embrasser.

(au Baron)

Monseigneur, voyez

comme je sais tenir ma parole.

(Chère Giulietta, je n'ai accouru ici

que pour toi).

LE BARON

Silence, grande bavarde:

inclinez-toi devant le Roi de Pologne!

LA MARQUISE

Vraiment! Le Roi!

LE BARON

Le Roi en personne.

GIULIETTA

Accueilli entre nos murs.

LA MARQUISE (*à l'attention du Chevalier qui converse*

avec le Trésorier et Edoardo, feignant l'indifférence)

Excusez ma négligence involontaire,

Ô Majesté.

Je n'imaginai pas me trouver en présence

d'un personnage aussi illustre.

LE CHEVALIER

(Allons, courage). Ce n'est rien.

LA MARQUISE

(Ciel! Est-ce une méprise ou la vérité?

Et pourtant, de mon amant

ce sont bien les traits!

Comme mon coeur

bat à tout rompre!

Peut-être l'amour

se plaît-il

à me faire voir partout

les traits de l'inconstant.)

GIULIETTA, EDOARDO, LE BARON ET LE TRÉSORIER

(Je ne comprends

pas sa stupeur.)

LE CHEVALIER

(Je comprends parfaitement, moi,

sa stupeur.)

Mesdames, mon écuyer

peut vous tenir compagnie.

J'ai besoin, Messeigneurs,

de votre perspicacité.

(Si je me tire de ce mauvais pas,

à vrai dire, ce sera un prodige).

LA MARQUISE

(Cette voix, cette allure,

ce sont bien celles de ce brigand de Chevalier.

Et pourtant, mon oncle l'honore comme un roi

et lui-même parle en tant que tel.

Pour l'instant, je vais me contenir,

puis je verrais de quoi il en retourne.)

GIULIETTA ET EDOARDO

(Le Roi bienveillant, sans le vouloir,

nous accorde une bien grande faveur;

ce faisant, il favorise

nos amours mais ne le sait pas.

Sans ces trouble-fête

nous parlerions en liberté.)

LE BARON ET LE TRÉSORIER

Conseiller d'un monarque!

Quel honneur! ... Quel plaisir!...

Une telle générosité

nous surprend, nous déconcerte...

- Un Giorno di regno -

(Ah! Noi siam due teste tonde,
E gran prova il Re ne dà.)

*(Il Cavaliere parte col Barone e Tesoriere. I due
amanti vanno sollecitamente intorno alla Marchesa.
Ella passeggia su e giù sopra pensieri)*

GIULIETTA

In te, cugina, io spero.

EDOARDO

Il mio destino
Ripongo in vostra mano.

GIULIETTA

Ma rispondi una volta!

MARCHESA *(suotendosi)*

Piano, piano!!
Cugina, veramente
È quegli Stanislao?

GIULIETTA

Bella domanda!
Ma pensa un poco a me . . .

MARCHESA *(sbadatamente)*

Ci ho già pensato!

GIULIETTA

Ah! Davvero? Fa dunque
Ch'io sappia il tuo pensiero.

MARCHESA

*(Ingrato Cavaliere!
Quel che soffro non sai.)*

EDOARDO

Pronto son io.
A regolar mi come voi bramate.

GIULIETTA

Ma rispondi, crudel.

MARCHESA

Eh! Mi seccate.

*(Breve silenzio. La Marchesa segue a parlar fra sè,
i due amanti si guardan mortificati)*

GIULIETTA ed EDOARDO

*(Bella speranza invero.
Un bel sostegno abbiamo.
Caro (Cara), perduti siamo:
Anch'essa a noi mancò.)*

MARCHESA

*(Non so che cosa io spero,
Non posso dir che bramo:
So che tuttora io l'amo,
E ch'egli m'ingannò.)*

EDOARDO

Perdono se abusai
Della pazienza vostra.

GIULIETTA

Che amor per me non hai
Il tuo trattar dimostra.

(per partire)

MARCHESA *(ricomponendosi e fermandoli)*

Fermatevi . . . scusate . . .
Voi mi mortificate;
Ho cosa per la testa
Che alquanto mi molesta:
Ma quel che vi ho promesso,
Miei cari, eseguirò.

GIULIETTA *(contenta)*

Ah! Ti conosco adesso.

*(Ah! Nous sommes tous deux niais
et le Roi sait fort bien nous le prouver).*

*(Le Chevalier se retire, suivi du Baron et du
Trésorier. Les deux amants s'empres-
sent de rejoindre la
Marquise. Cette dernière arpente le jardin,
plongée dans ses pensées.)*

GIULIETTA

Chère cousine, je compte beaucoup sur toi.

EDOARDO

Je dépose mon avenir
entre vos mains.

GIULIETTA

Mais réponds, une bonne fois!

LA MARQUISE *(reprenant ses esprits)*

Du calme! Du calme!!
Chère cousine, cet homme
est-il vraiment Stanislas?

GIULIETTA

Quelle question!
Mais pense un peu a moi..

LA MARQUISE *(distrattamente):*

J'y ai déjà pensé!

GIULIETTA

Oh, vraiment? Puis-je alors
connaître tes pensées?

LA MARQUISE

*(Ingrat Chevalier!
Tu n'imagines même pas mes souffrances.)*

EDOARDO

Je suis prêt
à faire tout ce que vous voudrez.

GIULIETTA

Mais réponds, cruelle.

LA MARQUISE

Eh! Vous m'ennuyez.

*(Bref silence. La Marquise continue de réfléchir.
Les deux amants se regardent mortifiés.)*

GIULIETTA ET EDOARDO

*(Bel espoir en vérité.
Quel beau soutien nous avons.
Mon/ma bien-aimé(e), nous sommes perdus:
elle aussi nous abandonne.)*

LA MARQUISE

*(Si je savais au moins ce que je veux;
je ne puis dire ce à quoi j'aspire:
ce que je sais, c'est que je l'aime encore
et qu'il m'a trompée.)*

EDOARDO

Pardonnez-moi si j'abuse
de votre patience.

GIULIETTA

Ton attitude me prouve
que tu ne m'aimes pas.

(Ils s'apprêtent à partir.)

LA MARQUISE *(se resaisissant et les arrêtant)*

Attendez... Excusez-moi..
Vous me glacez.
Il est une chose
qui me trouble l'esprit:
mais, ce que je vous ai promis,
chers amis, je le ferai.

GIULIETTA *(ravie)*

Ah! Je te reconnais maintenant.

EDOARDO

Ah! Grato a voi sarò.

GIULIETTA

Pensa che quel vecchione . . .

MARCHESA

Sarà ben corbellato.

EDOARDO

Se il padre suo s'oppono . . .

MARCHESA

Sarà capacitato.

V'affidi appien l'intedere

Che anch'io conosco amor . . .

MARCHESA, GIULIETTA ed EDOARDO

Noi siamo amanti e giovani,

Abbiamo spinto e core;

Se il fato è a noi contrarlo

È dalla nostra amor:

Col suo favor combattere

Sì può col fato ancor.

(Partono)

- Scena 3

Galleria come prima.

Il Cavaliere ed il Tesoriere.

CAVALIERE

Quanto diceste mostra un gran talento

Che dev'essere al mondo manifesto.

TESORIERE

Sire, di mia natura io son modesto;

Ma in fatto di finanza

Ci pretendo davvero.

CAVALIERE

Ah! Se non foste

Col Barone obbliato, io vi direi . . .

Tesoriere, accettate il ministero,

La principessa Ineska, e insiem con essa

Un gran podere che renderavvi assai.

TESORIERE

Ah Sire! Io corro subito

A liberarmi da qualunque impegno.

CAVALIERE

Siamo intesi.

(Parte)

TESORIERE

Ah, degg'io tutto all'ingegno!

Or dunque si qualche pretesto col Barone . . .

sa s'ei voglia intender la ragione!

Oh! Cospetto . . . un sovrano . . .

La principessa Ineska . . . le finanze . . .

Son tutti impegni di tanta conseguenza,

Ch'ei dovrà finalmente aver pazienza.

BARONE (entrando con una carta in mano)

Diletto genero, a voi ne vengo;

Contento ed ilare io vi prevengo,

Che la minuta del matrimonio

Di mia man propria è stesa già

Allegro, o genero, leggete qua.

TESORIERE

Baron deginissimo . . . (Ormai ci sono)

La vostra Giulia degna è d'un trono,

Ed io fatoso . . . d'esserle sposo

Sarei cotanto . . . che dir non so;

Ma d'un gran caso v'informerò.

BARONE

Per or da parte lasciamo il caso:

EDOARDO

Ah! le vous en serai reconnaissant.

GIULIETTA

Je pense que ce vieillard...

LA MARQUISE

Sera bel et bien dupé.

EDOARDO

Mais si son père s'y oppose..

LA MARQUISE

Il se laissera convaincre.

Rassurez vous, moi aussi

je sais ce qu'est l'amour...

LA MARQUISE, GIULIETTA ET EDOARDO

Nous sommes transis d'amour, nous sommes jeunes.

Nous avons de l'esprit et du coeur.

Même si le sort nous est contraire

l'amour est de notre côté;

grâce à son entremise, peut-être pourrons-nous

encore lutter contre le sort.

(Ils partent.)

- SCÈNE 3

Galerie comme auparavant.

Le Chevalier et le Trésorier.

LE CHEVALIER

Tout ce que vous m'avez dit témoigne d'un grand

talent que le monde entier doit connaître.

LE TRÉSORIER

Sire, je suis modeste par nature.

Mais, en matière de finance,

je m'y connais réellement.

LE CHEVALIER

Ah! Si vous n'étiez pas

engagé avec le Baron, je vous dirais...

Trésorier, acceptez ce ministère,

la princesse Ineska et, avec elle,

des terres qui seront pour vous des plus rentables.

LE TRÉSORIER

Ah Sire! Je m'empresse sur-le-champ

de me libérer de tous mes engagements.

LE CHEVALIER

C'est entendu.

(Il part.)

LE TRÉSORIER

Ah! Tout est affaire d'intelligence! Ainsi donc, retirons
notre parole. Cherchons quelque prétexte vis-à-vis du Chi

Baron ... Qui sait s'il voudra entendre raison!

Oh! Voyons un peu. - un souverain

la princesse Ineska. . . les finances.

Ce sont là des engagements d'une telle incidence

qu'il faudra bien s'armer de patience

LE BARON (entrant, une feuille à la main)

Cher gendre bien-aimé, je m'en réfère à vous:

Je tiens à vous avertir

avec le plaisir que vous imaginez, que j'ai déjà

rédigé de ma propre main l'ébauche du mariage.

Soyez satisfait, Ô mon gendre, et lisez plutôt.

LE TRÉSORIER

Très honoré Baron - . - (C'est le moment ou jamais)

votre fille Giulia est digne d'un trône

et je ne saurais dire . . . combien je serais

flatté d'être son époux.

Mais j'aimerais vous transmettre un grand projet.

LE BARON

Pour l'instant, laissons de côté ce projet:

Presto ponetevi gli occhiali al naso . . .
Ecco gli articoli del matrimonio:
"Io sottoscritto Gaspard Antonio" . . .

TESORIERE

Barone, è inutile, lasciate star.

BARONE

Certi amminicoli convien sapere . . .
La dote, eccetera . . . Il dare è avere,
Pria che la cedola s'abbia a firmar.

TESORIERE

Io non la firmo . . .

BARONE

Rider volete.

TESORIERE

Parlo sul serio.

BARONE

Eh! Via, prendete.

TESORIERE

Non prendo niente

BARONE

Che? Siete matto!

TESORIERE

Barone, udetemi . . . Questo contratto . . .

BARONE

Che sofferenza!

TESORIERE

Non si può fare.

BARONE

Per qual ragione?

TESORIERE

Perchè . . . perchè . . .
(Eh! Via, sputtiamola.)

BARONE

Sto ad ascoltare.

TESORIERE

Il prender moglie disdice a me.

BARONE

Che! La mia figlia voi ricusate?

TESORIERE

Non la ricuso.

BARONE

Dunque accettate!

TESORIERE

Nemmeno questo.

BARONE

Parlate presto.

TESORIERE

Ministro e principe mi vuole il Re.

BARONE

(Che sento? O nobili atavi miei!
Sì grave ingiuria soffrir dovrei?
Il sangue al cerebro montar mi sento,
Le man mi prudono . . . lo scanno qua.)

TESORIERE

Prole magnanima di semidei
Siete, o Barone, sì voi che lei;
Ma lo stranissimo avvenimento
Mi leva d'obbligò, sucsar mi fa.

BARONE

consultez plutôt attentivement ceci.
Voici les articles relatifs au mariage:
"Je soussigné, Gaspard, Antoine.."

LE TRÉSORIER

Baron, inutile. N'y pensez plus.

LE BARON

Mais il faut régler certains détails -
La dot, etc... - le doit et l'avoir
avant que de signer le contrat en question.

LE TRÉSORIER

Je ne le signerai pas.

LE BARON

Vous plaisantez.

LE TRÉSORIER

je parle sérieusement.

LE BARON

Allons! Tenez, prenez ceci.

LE TRÉSORIER

je ne prendrai rien.

LE BARON

Qu'est-ce à dire? Vous êtes fou!

LE TRÉSORIER

Baron, écoutez-moi... Ce contrat.....

LE BARON

Quel malheur!

LE TRÉSORIER:....

ne peut se faire.

LE BARON:

Pour quelle raison?

LE TRÉSORIER

Parce que... parce que...
(Ah! Il suffit. Avouons tout.)

LE BARON

J'écoute.

LE TRÉSORIER

Je n'escompte pas prendre femme.

LE BARON

Comment! Vous répudieriez ma fille?

LE TRÉSORIER

Je ne la répudie pas.

LE BARON

Donc, vous acceptez!

LE TRÉSORIER:

Non plus.

LE BARON

Expliquez-vous.

LE TRÉSORIER

Le Roi désire que je devienne prince et ministre.

LE BARON

(Qu'entends-je? Ô mes nobles aïeux!
Devrais-je supporter un tel affront?
Je sens le sang me monter au visage,
les mains me démangent. ..Je vais l'égorger là.)

LE TRÉSORIER

Vous êtes, Ô Baron, vous comme elle,
les enfants magnanimes de demi-dieux.
Mais ce qui vient d'arriver m'excuse
et me libère de tout engagement.

LE BARON

- Un Giorno di regno -

Tesorier! Io creder voglio
Che sia questo un qualche gioco:
 (minaccioso)
Altrimenti! . . .

TESORIERE (*spaventato*)
(Ahimè, che imbroglio!
Come polve ei prende fuoco!)

BARONE
Rispondete, o giuro o Giove . . .

TESORIERE (*schivandolo*)
Or non posso; ho impegni altrove.

BARONE (*fermandolo*)
Alto là . . . fuori la spada.

TESORIERE
Tornerò, convien ch'io vada.

BARONE
Mancatore, disgraziato!
Uom villano, mal creato,
Qui con me ti devi battere
O dal sen ti strappo il cor.

(*Lo insegue per afferrarlo*)

TESORIERE (*spaventato*)
Ahi, ahi, ahi, soccorso! Aiuto!
Ah! Son morto.

(*Giulietta, la Marchesa, Edoardo e servitori accorrono
tutti da varie parti*)

TUTTI
Qual rumor!
Che fu mai? Cos'è accaduto?
D'onde nasce un tal furor?

TESORIERE
Ah! Nipote, io son perduto
Se non sei mio diffensor.

BARONE
A' miei pari un vil rifiuto!
Vo'amazzarti, o traditor.

MARCHESA
Ascoltate.

GIULIETTA
Oh Dio! Che fate?

EDOARDO
Dite almen cos'è successo.

BARONE
Fremerete, se udirete
Del briccone il nero eccesso.
Ei mi manca di parola . . .
Ei rifiuta mia figliuola . . .
Ti rifiuta, mia Giulietta! . . .

GIULIETTA (*con gioia*)
Non mi vuole?

BARONE
No. Vendetta!

MARCHESA
La vendetta più sicura
È sposarla addirittura
Ad un giovine ch'io so.

GIULIETTA
Sì, papà, se lo approvate,
Il nipote prenderò.

EDOARDO
Signor mio, non v'adirate,
Io lo sbaglio emenderò.

Trésorier! J'ose croire
qu'il ne s'agit là que d'un jeu,
 (menaçant)
Sinon!...

LE TRÉSORIER (*prenant peur*)
(Mon Dieu! Quel imbroglio!
Le voici qui explose!)

LE BARON
Répondez ou par Jupiter...

LE TRÉSORIER (*lui échappant*):
Impossible pour l'instant: d'autres tâches m'appellent.

LE BARON (*lui barrant le chemin*)
Halte-là! Dégainez votre épée.

LE TRÉSORIER
Je reviendrai. Il faut que je m'en aille.

LE BARON
Traître, perfide!
Manant, mal élevé!
tu dois te battre ici contre moi
ou sinon, je t'arrache le coeur.

(*Il le poursuit pour le saisir.*)

LE TRÉSORIER (*effrayé*)
Ah là là, au secours, à l'aide!
Ah! Je suis mort.

(*Giulietta, la Marquise, Edoardo et des servi-teurs
accourent de toutes parts.*)

TOUS
Quel vacarme!
Que s'est-il donc passé? Qu'est-il arrivé?
Quelle est la cause d'une telle fureur?

LE TRÉSORIER
Ah! Mon neveu, je suis perdu
si tu ne prends pas ma défense.

LE BARON
Oser opposer un tel refus à un homme de mon
rang. Je vais te tuer, traître.

LA MARQUISE
Ecoutez!

GIULIETTA
Mon Dieu! Que faites-vous?

EDOARDO
Dites-nous au moins ce qui s'est passé.

LE BARON
Vous frémiriez si vous connaissiez
la vilénie de ce gredin.
Il me manque de parole...
il refuse ma petite fille.
Il ne veut pas de toi, Ô ma Giulietta.

GIULIETTA (*radieuse*)
Il ne veut pas de moi?

LE BARON
Non. Vengeance!

LA MARQUISE
La meilleure vengeance
serait de la marier carrément
à un jeune que je connais!

GIULIETTA
Oui, Père, si vous acceptez,
je choisirai son neveu.

EDOARDO
Monseigneur, ne vous fâchez pas,
je réparerai la faute.

BARONE

No . . . che vile a questo segno
De' Kelbar non è la schiatta:
Non accetto il cambio indegno;
Sangue io voglio . . . si combatta . . .

TUTTI

Piano, piano . . .

(Entra il Cavaliere)

CAVALIERE *(sulla porta)*
Olà, fermatevi.

TUTTI

Il sovrano!

CACALIERE *(con gravità)*
Che si fa?

(Tutti restano mortificati. Intanto il Cavaliere si avvanza lentamente osservandoli ad uno ad uno)

BARONE

(In qual punto il Re ci ha colto!
Io non oso alzar il volto.
Litigare dov'è un sovrano
È oltraggiar la maestà!)

TESORIERE

(Or che il Re ci mette mano
Spero bene d'uscirne sano.
Per l'onor di sua finanza
Il Baron disarmerà.)

MARCHESA

(Quest'amica circostanza
Vi ricolmi di speranza.
Interporre il Re vedrassi
La sua regia autorità.)

GIULIETTA ed EDOARDO

(Quest'amica circostanza
Ci ricolma di speranza.
Interporre il Re vedrassi
La sua regia autorità.)

CORO

(In qual punto il Re ci ha colto,
Io non oso alzar il volto.)

BARONE e CORO

(Litigare dov'è un sovrano
È oltraggiar la maestà!)

CAVALIERE

(Questa tiene gli occhi bassi . . .
Quei non osa far due passi.
Or capisco: Il Tesoriere
La disdetta dato avrà.)

CAVALIERE

Olà, spiegatemi tosto, o Barone;
Di questa disputa chi fu cagione.

BARONE

Sire, un'ingiuria . . .

TESORIERE

Sire, un affronto . . .

MARCHESA, GIULIETTA ed EDOARDO

Sire, un diverbio di nessun conto . . .

BARONE

Una ripulsa . . .

TESORIERE

Una minaccia . . .

BARONE

Egli m'offende . . .

LE BARON

Non ... La lignée des Kelbar n'est pas encore
tombée à un niveau aussi bas:
Pas question d'accepter ce truchement indigne.
C'est du sang que je veux... Battons-nous...

TOUS:

Du calme...

(Entre le Chevalier.)

LE CHEVALIER*(sur le pas de la porte)*
Holà! Arrêtez.

TOUS

Le souverain!

LE CHEVALIER*(avec gravité)*
Que faites-vous là?

(Tous restent pétrifiés. Pendant ce temps, le Chevalier avance lentement en les observant tour à tour.)

LE BARON

(Dans quelle situation le Roi nous a-t-il surpris.
Je n'ose pas relever la tête.
Se battre là où se trouve un souverain
c'est porter atteinte à sa Majesté!)

LE TRÉSORIER

Maintenant que le Roi s'interpose,
j'espère bien m'en sortir sain et sauf.
Pour sauvegarder l'honneur de ses finances
il finira bien par arrêter le Baron.

LA MARQUISE

(Que ce retour de fortune
vous comble d'espoir.
Contrarier les volontés du Roi serait
enfreindre son autorité royale.)

GIULIETTA ET EDOARDO

(Ce retour de fortune
nous comble d'espoir.
Contrarier les volontés du Roi serait
enfreindre son autorité royale.)

CHEUR

(Dans quelle situation le Roi nous a-t-il surpris!
Je n'ose pas relever la tête!)

LE BARON ET LE CHOEUR

(Se battre là où se trouve un souverain,
c'est porter atteinte à sa Majesté!)

LE CHEVALIER

(Celle-ci a les yeux baissés -
Celui- là n'ose pas avancer.
comprend maintenant: le Trésorier
aura fait part de sa défection.)

LE CHEVALIER

Holà, expliquez moi, O Baron,
quelle fut l'origine de cette querelle.

LE BARON

Sire, une injure...

LE TRÉSORIER

Sire, un affront...

LA MARQUISE, GIULIETTA ET EDOARDO

Sire, un litige sans importance...

LE BARON

Une répudiation...

LE TRÉSORIER

Une menace...

LE BARON

Il m'offense...

TESORIERE

Mena le braccia.

MARCHESA, GIULIETTA ed EDOARDO

Interponetvi! . . . Sire, impedito . . .

CAVALIERE (*con forza*)

Zitti . . . calmatevi: voi mi stordite.
A mente fredda, ad uno ad uno
Le sue ragioni dirà ciascuno . . .

BARONE

Sire, la gloria della mia schiatta . . .

TESORIERE

Sire, la disputa è così fatta . . .

BARONE

Voglio prontissima soddisfazione . . .

TESORIERE

Vo' che il Barone . . .

CAVALIERE (*sdegnosamente*)

Tacete là.
Freno alla collera, di qua partite;
Chiunque attentasi rinnovar lite
Pria che l'origine sappia del male
L'ira reale incorrerà.

TUTTI GLI ALTRI

Deh! Perdonateci, o Maestà.

TUTTI

Affidate (affidiamo) alla mente reale
Il giudizio di questa questione,
Ella tronchi lo scandalo e il male,
Ella dica chi ha torto o ragione,
E componga cotanta discordia
Come vuole giustizia, equità.
Svegliero (svegliera) la primiera concordia,
Desterò (destra) la primiera amista' .

ATTO SECONDO

- Scena 1

Galleria.

I servi del Barone

CORO I

Ma le nozze non si fanno?

CORO II

Tutto in fuom s'è disciolto.

CORO I

Chi fu causa del malanno?

CORO II

Perchè tutti han mesto il volto?

TUTTI

Sempre questo fu lo stile
Del gran mondo signorile;
Come cambiano di veste
Così cambiano d'umor.
Noi felice, noi contenti
Benchè rozzi servitor!
Non facciamo complimenti
Nelle nozze e negli amori:
Niun segreto è in noi rinchiuso,
Parla sempre aperto il muso;
Siam ne' giorni della festa
Pari ai giorni di lavor.

(Entra Edoardo)

LE TRÉSORIER

Il veut se jeter sur moi.

LA MARQUISE, GIULIETTA ET EDOARDO

Interposez-vous.....Sire, interdisez-leur.

LE CHEVALIER (*avec détermination*):

Silence... calmez- vous: Vous m'êtourdissez.
Que chacun invoque, la tête froide,
l'un après l'autre, ses motivations...

LE BARON

Sire, la renommée de ma lignée.....

LE TRÉSORIER

Sire, notre altercation a commencé ainsi...

LE BARON

je désire immédiatement réparation..

LE TRÉSORIER

je veux que le Baron...

LE CHEVALIER (*avec condescendance*):

Taisez-vous.
Tempérez votre colère, séparez-vous;
quiconque cherchera de nouveau querelle
avant que soit connue l'origine du mal,
encourra la colère du Roi.

TOUS LES AUTRES

Ah! Pardonnez-nous, Ô Majesté.

TOUS

Confiez (Confions) à l'arbitrage royal
le règlement de ce différend.
Que le Roi coupe court au scandale et au mal;
qu'il dise qui a tort et qui a raison
et qu'il tranche de cette discorde
comme le veulent la justice, l'équité.
je ferai (Il fera) régner la première concorde, je re-
nouerai (il renouera) les premiers liens de l'amitié.

ACTE II

- SCÈNE 1

Galerie.

Les serviteurs du Baron.

CHŒUR 1ÈRE PARTIE

Mais les noces n'ont-elles pas lieu?

CHŒUR 2ÈME PARTIE

Tout s'est évanoui en fumée.

CHŒUR 1ÈRE PARTIE

Qui a provoqué ce malheur?

CHŒUR 2ÈME PARTIE

Que signifie cette affliction générale?

TOUS

Telles ont toujours été les moeurs
des gens de cour.
Ils changent d'idée
comme de chemise.
Bien que rustres, nous les serviteurs
sommes heureux et satisfaits!
Nous ne faisons pas d'histoires
quant aux mariages et aux amours:
nous ne gardons pas de secrets,
nous parlons toujours à cœur ouvert;
nous sommes égaux à nous-mêmes
les jours de fête et de labeur.

(Entre Edoardo.)

EDOARDO

Buoni amici! . . . Voi sapete
Come fu crudel mio fato.

CORO

Ma, signore, che volete?
Tale il mondo ognora è stato.
Non virtudi, ma denari
Comperare or ponno amor.

EDOARDO

Dunque tutto, amici cari,
Dunque tutto non sapete?
Io v'apro il cor.
Pietoso al lungo pianto
Alfin m'arride amore;
Quella che m'arde il core
Mia sposa alfin sarà.
Avrò per sempre accento
Il ben che già perdea!
Questa amorosa idea
Scordare il duol mi fa!

CORO

Fini la sorte rea? . . .
Godiamo in verità.

EDOARDO

Deh, lasciate a un'alma amante
Di speranza un solo istante,
Sì, che al gaudio un sol momento
S'abbandoni il mesto cor!
Ah! Se il debile contento
A noi manca della spene
Non è meta d'ogni bene,
È uno spasimo l'amor.

CORO

Ah sì, del contento
Ritornano i giorni,
E ancora ritorni
La pace del cor.

*(I servi s'allontanano. Entrano il Cavaliere,
Giulietta ed il Tesoriere)*

CAVALIERE

Bene, scudiero, vi ritrovo in tempo.
Qui Baronessa, e voi ministro! . . . Dite:
Perchè nega il Baron con tal fermezza
Sposar la figlia ad Edoardo?

GIULIETTA

Ah Sire!
Perchè ei non ha fortuna,
E il Tesorier nuota nel denaro.

CAVALIERE

Se la cosa è così, v'è il suo riparo.

EDOARDO

Sire, in qual modo?

CAVALIERE

Il Tesorier vi cede
Un suo castello, e cinque mila scudi
Di rendita per anno . . .

TESORIERE

Un piccolo riflesso . . .

CAVALIERE

Eh! Non è tempo adesso
Di perdersi in rifletterre; convien
Decider su due piè.

TESORIERE

Sire . . . va bene.

(Partono, tranne il Tesoriere)

TESORIERE

EDOARDO

Mes amis!... Vous savez,
Ô combien, mon sort a été cruel.

CHOEUR

Mais, Seigneur, que voulez-vous,
ainsi va le monde.
Ce n'est point la vertu mais l'argent
qui conquiert maintenant l'amour.

EDOARDO

En somme, mes amis,
vous ne savez pas tout?
Je vous parle en toute franchise.
Sensible à mes pleurs
l'amour m'a enfin souri;
Celle qui m'embrase le coeur
sera finalement mon épouse.
J'aurai près de moi à jamais
le bien que déjà je perdais!
Cette perspective enchanteresse
me fait oublier mes tourments!

CHOEUR

Le sort n'est donc plus néfaste?
En vérité, vous nous en voyez ravis

EDOARDO

De grâce, laissez à un coeur épris
ne serait-ce qu'un soupçon d'espoir,
laissez un coeur affligé s'abandonner,
ne serait-ce qu'un instant, au bonheur!
Ah! Si le bonheur d'espérer, si infime soit-il,
nous est même interdit,
alors l'amour n'est plus source de tout bien
mais un puits de tourments.

CHŒUR

C'est vrai, les jours fastes
reviennent.
Que chacun retrouve donc
la paix du coeur.

*(Les serviteurs s'éloignent. Entrent le Chevalier,
Giulietta et le Trésorier.)*

LE CHEVALIER

Fort bien, écuyer, je vous retrouve à temps ici, vous
Baronne, et vous Monsieur le Ministre! Mais dites-moi:
Pourquoi le Baron s'acharne-t-il à refuser
le mariage de sa fille avec Edoardo?

GIULIETTA

Ah, Sire!
parce qu'il n'a pas de fortune
alors que le Trésorier ploie sous les richesses.

LE CHEVALIER

Dans ce cas il existe un remède

EDOARDO

Mais lequel, Sire?

LE CHEVALIER

Le Trésorier n'a qu'à vous céder
l'un de ses châteaux et cinq mille écus
de rente par an

LE TRÉSORIER

Un petit instant de réflexion.

LE CHEVALIER

Eh! il n'est plus temps
de se perdre en réflexion. Ce qu'il faut,
c'est trancher sur-le-champ de la situation.

LE TRÉSORIER:

Sire... C'est entendu.

(Ils partent, à l'exception du Trésorier.)

LE TRÉSORIER

- Un Giorno di regno -

Un mio castello! Cinque mila scudi! . . .
E il ministero? . . . Ahimè, veggio il Barone!
Egli è sdegnato ancora.

(Entra il Barone)

BARONE

Ebben, signore!
Siam soli e vo' raggione
Di tanta villania.

TESORIERE

(Corragio!) Ella vuol guerra . . . e guerra sia.

BARONE

Tutte l'armi si può prendere
De' due mondi e vecchio e nuovo,
Me lo bevo come un ovo,
Me lo voglio digerir.

TESORIERE

Ciarle, ciarle: pria di scendere
Al fatal combattimento
Lasci detto in testamento
Dove s'abbia a seppellir.

BARONE

Seppellirmi?

TESORIERE

È inevitabile.

BARONE

Morir io?

TESORIERE

Non c'è da dir.

BARONE

(Del suo colpo ei par sicuro,
Se la passa da spaccone;
Non credea in quel buffone
Tal fermezza e tanto ardir.)

TESORIERE

(Un boccone molto duro:
Par la morte anche al Barone:
Ci vuol corte da leone
Se si tratta di morir.)

BARONE

Via, si spieghi finalmente,
Di qual arme pensa usar?

TESORIERE

Vuol saperlo?

BARONE

Certamente.

TESORIERE

Mi stia dunque ad ascoltar.
Sì figuri un barilone
Pien di polve da cannone,
Ella ed io così bel bello
A cavallo andiam di quello;
Fieri al par di due Romani
Colla miccia fra le mani,
Ci auguriam la buona notte,
Diamo fuoco alla gran botte . . .
Bum! si salta . . . qua la testa,
Là le gambe, un braccio qua . . .
Mio signor, la strada è questa
Per cui voglio andar di là.

BARONE

Eh! Che miccie? Che barili?
Son pretesti indegni e vili.
Un suo pari vada e trotti
A cavallo delle botti;
A lei solo, ad un villano
Starà ben la miccia in mano.
Un guerrier qual io valente

L'un de mes châteaux! cinq mille écus!
Et pourquoi pas mon Ministère?... Ciel!
j'aperçois le Baron! L'indignation ne l'a pas quitté.

(Entre le Baron.)

LE BARON

Eh bien, Monsieur!
Nous voici enfin seuls et je demande satisfaction
pour votre trahison.

LE TRÉSORIER

(Courage!) Vous voulez la guerre... Eh bien, déclarons-la

LE BARON

Vous pouvez choisir toutes les armes
d'ici-bas, du Vieux comme du Nouveau Monde.
Moi, je vais vous mettre en pièces,
je vais vous avaler tout cru!

LE TRÉSORIER

Pas si vite: avant que de partir
à l'ultime combat,
n'oubliez pas d'indiquer dans votre testament
où il vous siéra d'être enseveli.

LE BARON

Enseveli?

LE TRÉSORIER

C'est inéluctable.

LE BARON

Devrais-je mourir?

LE TRÉSORIER

Aucun doute sur ce point.

LE BARON

(Le voilà bien sûr de lui,
il fait le fanfaron;
je n'aurais jamais cru qu'un tel bouffon
arborerait une telle assurance, une telle ardeur.)

LE TRÉSORIER

La mort semble inquiéter
tout autant le Baron:
c'est qu'il faut un coeur de lion
quand on se bat à vie et à mort.)

LE BARON

Finissons-en, expliquez-vous une bonne fois.
Quelle arme pensez-vous choisir?

LE TRÉSORIER

Voulez-vous vraiment le savoir?

LE BARON

Absolument.

LE TRÉSORIER

Fort bien. Alors, écoutez.
Imaginez un gros baril
bourré de poudre à canon.
Tous deux, cahin- caha,
nous sommes à califourchon sur lui.
Fiers comme deux Romains,
la mèche entre les mains,
nous nous souhaitons bonne nuit
et mettons le feu aux poudres...
Boum! Et nous sautons... la tête par-ci,
les jambes par-là, un bras ailleurs.
Monseigneur, voilà la voie que je veux emprunter
pour regagner le monde d'outre- tombe.

LE BARON

Eh! De quelle mèche? De quel baril parlez-vous?
Ce sont là des faux-fuyants vils et indignes.
Que l'un de vos semblables s'en aille, lui, trotter
à califourchon sur un tonneau.
Seul un rustre comme vous
mérite de tenir en main la mèche.
Un guerrier aussi preux que moi

Sol la spada ha da trattar:
E con questa immantinente
Noi ci abbiām da misurar.

TESORIERE

La mia moda è assai più spiccia:
Quella io voglio . . .

BARONE (*sbuffando*)

Puf . . . che bile!
Venga meco.

TESORIERE

Colla miccia . . .

BARONE

Colla spada . . .

TESORIERE

Col barile . . .

BARONE

Va, codardo: più coll'armi
Non vo' teco cimentarmi;
Ti farò con un bastone
Da' miei servi castigar.

TESORIERE

Al servizio ho anch'io persone
Che san bene bastonar.

BARONE

(Sudo, avvampo, smanio, fremo,
Il mio petto è un Mongibello . . .
Se più resto, il mio cervello
Incomincia a rivoltar.)

TESORIERE

(Per uscir dal passo estremo
Il rimedio è stato bello.
Dilettanti del duello,
Che ne dite, che vi par?)

(*Partono*)

- Scena 2

*Atrio terreno chiuso da invetriate che mette nel
giardino.*

La Marchesa, il Cavaliere in disparte.

MARCHESA

(Ch'io non posso il ver comprendere?
Ch'io mi lasci corbellar?
Cavaliere, non lo pretendere,
Vo' ridurti a confessar.)

CAVALIERE (*in disparte*)

(La Marchesa è molto in collera,
Tenta invan di simular;
Cavaliere, sta fermo e tollera,
Bada ben di non cascar.)
(*avanzandosi*)
Così sola, o Marchesina?

MARCHESA (*salutando, con indifferenza*)

Sire . . . io sto co' miei pensier.

CAVALIERE (*con disinvoltura*)

Facilmente s'indovina,
Voi pensate al Cavalier.

MARCHESA

Sì, pensava alla maniera
Di punir quell'incostante.

CAVALIERE

Nol farete; è passeggiara
L'ira in cor di donna amante.

MARCHESA

Anzi, o Sire, ho stabilito

ne saurait entendre parler que d'épée:
c'est avec elle que nous devons
immédiatement nous mesurer.

LE TRÉSORIER

Mon système est beaucoup plus expéditif:
c'est celui que je veux

LE BARON (*haletant*):

Oh là là!....que de complications!
Venez avec moi.

LE TRÉSORIER

Avec la mèche..

LE BARON

Avec votre épée..

LE TRÉSORIER

Avec le baril.

LE BARON

Va, tu es un lâche: je ne tiens plus
à m'affronter à toi par les armes.
Je te ferai donner plutôt la bastonnade
par mes serviteurs pour te punir.

LE TRÉSORIER

j'ai aussi quelques gens
qui savent fort bien bastonner.

LE BARON

(Je transpire, je m'enflamme, je m'agite, je tremble,
ma poitrine est comme un volcan...
Si je m'attarde, je finirai
par perdre la tête.)

LE TRÉSORIER

(Pour me sortir de cette mauvaise passe,
l'affaire a été rondement menée.
Amateurs de duel,
que dites-vous de cela?)

(*Ils partent.*)

- SCÈNE 2

Véranda donnant sur le jardin.

La Marquise, le Chevalier se tenant à l'écart.

LA MARQUISE

(Que je ne puisse comprendre la vérité?
Que je me laisse duper?
Chevalier, n'y compte pas,
je vais te contraindre à tout avouer.)

LE CHEVALIER (*à part*)

(La Marquise est franchement furieuse,
elle essaie vainement de simuler;
Chevalier, sois calme et conciliant,
veille à ne pas te laisser prendre.)
(*tout en s'avançant*)
Ainsi seule, Ô belle Marquise?

LA MARQUISE (*répondant, indifférente, à son salut*):

Sire., je suis à vrai dire plongée dans mes pensées.

LE CHEVALIER (*désinvolté*)

Cela se voit aisément.
Vous pensez au Chevalier.

LA MARQUISE

Effectivement. je songeais à la manière
de punir cet inconstant.

LE CHEVALIER

Vous n'en ferez rien; la colère
d'une femme éprise est toujours passagère.

LA MARQUISE

Bien au contraire, Ô Sire, j'ai vraiment décidé

Non volerlo per marito.

CAVALIERE

Non lo credo.

MARCHESA

Perdonate:

Risoluta mi trovate.

CAVALIERE

(Ella finge . . . Eh! Ti conosco.)

MARCHESA

(A cascar vicino egli è.)

MARCHESA e CAVALIERE

(Io so l'astuzia

Fin dove giunga;

Ma la so lunga

Al par di te.)

CAVALIERE

Dunque voi siete? . . .

MARCHESA

Decisa sono.

CAVALIERE

Perdonerete?

MARCHESA

Non v'è perdono.

CAVALIERE

(La sclatra simula.)

MARCHESA

(Parla fra sè.)

MARCHESA e CAVALIERE

(Io so l'astuzia

Fin dove giunga;

Ma la so lunga

Al par di te.)

(Entra il Barone)

BARONE (*frettoloso*)

Nipote, in quest'istante

Mi scrive il comandante:

Egli stesso fra poco

Al castello verrà.

(Parte Permurosamente)

MARCHESA

Son grata al Conte!

M'ama davvero, ed oggi io vo' sposarlo.

CAVALIERE

E il Cavaliere?

MARCHESA

Il Cavalier si prese

Di me giuoco abbastanza; egli mi lascia

In preda al suo rival.

CAVALIERE

No: lo vedrete

Venir a disputar la vostra mano

A quanti conti ha la Bertagna intera.

MARCHESA

Perchè dunque non vien? Che fa? Che spera?

Si mostri a chi l'adora,

Implori il mio perdono.

Parli, se irata or sono,

Posso placarmi ancor.

(Se non si scopre adesso,

Se vinto ancor non è,

Risorse del bel sesso,

Siete impotenti, affè.)

Ma voi tacete, o Sire?

de ne pas le prendre pour époux.

LE CHEVALIER

Je n'en crois rien.

LA MARQUISE

Pardonnez-moi:

mais je suis résolument décidée.

LE CHEVALIER

(Elle cache son jeu ...Eh! je te connais.)

LA MARQUISE

(Il est presque désarmé.)

LA MARQUISE ET LE CHEVALIER

(Je ne connais que trop

les rouages de la ruse

mais je les connais

tout autant que toi.)

LE CHEVALIER

Donc, vous êtes?...

LA MARQUISE

Ma décision est prise.

LE CHEVALIER:

Pardonnerez-vous?

LA MARQUISE

Le pardon n'a pas lieu d'être.

LE CHEVALIER:

(Cette femme rusée simule.)

LA MARQUISE

(Il se parle à lui-même)

TOUS LES DEUX

(Je ne connais que trop

les rouages de la ruse

mais je les connais

tout autant que toi.)

(Entre le Baron.)

LE BARON (*pressé*)

Chère nièce, le commandant vient

tout juste de m'écrire:

sous peu, il se rendra

en personne au château.

(Il repart précipitamment.)

LA MARQUISE

Toute ma reconnaissance au Comte!

Il m'aime vraiment et dès aujourd'hui je vais l'épouser

LE CHEVALIER

Et le Chevalier?

LA MARQUISE

Le Chevalier s'est assez

joué de moi; il me laisse

en proie à son rival.

LE CHEVALIER

Mais non: vous le verrez

venir disputer votre main

à tous les comtes de la Bretagne tout entière.

LA MARQUISE

Mais alors, pourquoi ne vient-il pas? Que fait-il?

Qu'espère-t-il? Qu'il se fasse connaître à celle qui

l'adore, qu'il implore mon pardon.

Qu'il me parle, malgré ma colère

je peux encore m'apaiser.

(S'il ne se démasque pas maintenant

s'il n'est pas encore vaincu,

c'est que, atours du beau sexe,

vous êtes, ma foi, impuissants.)

Mais vous ne dites rien, Ô Sire?

Dite . . .

CAVALIERE (*fingendo*)
Non so che dire.

MARCHESA
Ah, dunque al Conte io dono
La mia mano, la mia fe'.

(*Entrano servi del Barone*)

CORO
Presto, presto il Conte arriva,
Il suo seguito si appressa.

CAVALIERE
(Forte, o core!)

MARCHESA
Vado io stessa
Il mio sposo ad incontrar.
Sì, scordar saprò l'infido,
Così fredda indifferenza costerà.
Cara assai gli
(Scaltro ingegno del bel sesso,
M'hai servito come va.)

CAVALIERE
(Ora sì che son perplesso:
Or davver tremar mi fa.)

CORO
Presto andiamo: Il Conte è presso,
Incontrarlo converrà.

(*La Marchesa parte coi servi, il Cavaliere pel
lato opposto. Entra Giulietta*)

GIULIETTA
Oh me felice appieno! . . .
Oh Re pietoso! . . . Per te solo il padre
Concede ch'io mi sposi ad Edoardo . . .

(*Entra Edoardo*)

EDOARDO (*affanato*)
Ah, mia Giulietta . . . Il Re fra pochi istanti
Parte di qua.

GIULIETTA
Lascia ch'ei parta.

EDOARDO
Ed io
Deggio partir con lui.

GIULIETTA
Partir con lui?
Sei matto?

EDOARDO
Ei lo comanda.

GIULIETTA
Ed io comanda
Che tu resti con me.

EDOARDO
L'onore, o cara,
Esige il sacrificio;
Scudier del Re son io.

GIULIETTA
Che scudiere, che Re, sei sposo mio!

EDOARDO
Giurai seguirlo in campo,
Pugnar per lui giurai;
Nè tu, ben mio, vorrai
Farmi scordar l'onor.

GIULIETTA
Io nulla so di campo,

Qu'en pensez-vous...

LE CHEVALIER(*feignant l'hésitation*)
Je ne sais trop que dire.

LA MARQUISE
Eh bien, alors, je vais offrir
ma main au Comte.

(*Des serviteurs du Baron entrent*)

CHEUR
Vite, vite, le Comte arrive.
Sa suite se rapproche.

LE CHEVALIER
(Résiste, Ô mon coeur!)

LA MARQUISE
Je vais moi-même
au-devant de mon futur époux
Oui, je saurai oublier l'infidèle,
Une froide indifférence
sans doute lui coûtera beaucoup
(Artifices du beau sexe,
vous m'avez soutenue comme il faut.)

LE CHEVALIER
(Me voici maintenant bien perplexe:
désormais, elle me fait vraiment frémir)

CHEUR
Pressons-nous: le Comte n'est plus très loin.
Partons à sa rencontre.

(*La Marquise s'éloigne avec les serviteurs. Le Cheva-
Lelier repart dans le sens contraire. Entre Giulietta.*)

GIULIETTA
Comme je suis heureuse.
Ô roi compatissant! Grâce à toi, mon père
accepte que j'épouse Edoardo

(*Entre Edoardo.*)

EDOARDO (*agité*)
Ah, ma Giulietta - Le Roi repart d'ici
dans quelques instants.

GIULIETTA:
Eh bien, qu'il parte.

EDOARDO
Et je dois
partir avec lui.

GIULIETTA
Partir avec lui?
Es-tu fou?

EDOARDO
Il me l'ordonne.

GIULIETTA
Et moi, je t'ordonne
de rester avec moi.

EDOARDO
L'honneur, ma bien-aimée,
implique le sacrifice.
Je suis l'écuyer du Roi.

GIULIETTA
Quel écuyer, quel Roi? Tu es mon fiancé!

EDOARDO
J'ai juré de le suivre sur le champ de bataille,
j'ai juré de me battre pour lui.
Tu ne voudrais pas, mon amour,
me faire renier mon honneur.

GIULIETTA
Je n'ai que faire du champ de bataille,

- Un Giorno di regno -

Io non m'intendo d'armi . . .
So che tu dêi sposarmi,
So che mi devi amor!

EDOARDO

Rifletti almen . . .

GIULIETTA

Riflettere?
Io non rifletto mai.

EDOARDO

Vuoi che il miglior de' Principi . . .

GIULIETTA

Io son migliore assai.

EDOARDO

Dunque, che far degg'io?

GIULIETTA

Soltanto a modo mio.

EDOARDO

Cara, non è possibile.

GIULIETTA

Oh, possibile sarà.
Corro al Re: saprò difendere
I miei dritti incontro a'suoi;
Ei m'udrà; vedremo poi
Se involarti a me potrà.

EDOARDO

Altro in testa ha il Re che intender
Le tue ciance, i dritti tuoi.
Credi a me, cambiar non puoi
La sua regia autorità.

GIULIETTA

Ei m'udrà; vedremo poi
Se involarti a me potrà.
Spera almen . . .

EDOARDO

Sperar dovrei?

GIULIETTA

Lascia far: tentar conviene;

EDOARDO:

L'onor mio... rifletti bene...

GIULIETTA

L'onor tuo non soffrirà.

A 2:

Ah! non siasara mio ben fallace
La speranza del tuo/mio core:
Sarò lieta se/Ti prometto che l'amore
Col dover combinerà.
A sì dolce e fido ardore
Sorte amica arriderà.

(Partono)

- Scène 3

Galleria

Il Conte Ivrea, il Barone, la Marchesa

BARONE

Sì, caro Conte! la Marchesa istessa
Ve l'assicura: ell'è cambiata affatto;
Più non pensa a quel matto
L'odia quanto l'amava

MARCHESA

Io son disposta
A sposarvi, o signor, ma con un patto:
Che richiede la mia delicatezza . . .

CONTE

je ne comprends rien aux armes...
Je sais que tu dois m'épouser,
je sais que tu dois me prouver ton amour.

EDOARDO

Mais réfléchis au moins...

GIULIETTA

Réfléchir?
Jamais, je ne réfléchis.

EDOARDO

Voudrais-tu que le meilleur des Princes...

GIULIETTA:

Je suis meilleure qu'eux.

EDOARDO

Donc, que dois-je faire?

GIULIETTA

Comme je l'entends.

EDOARDO:

Mon amour, c'est impossible.

GIULIETTA

Oh, ce sera possible.
J'accours trouver le Roi: je saurai défendre
mes droits, aussi grands fussent les siens.
Il m'écouterà; nous verrons alors
s'il peut te ravir à moi.

EDOARDO

Le Roi a en tête bien d'autres soucis que celui
d'entendre tes balivernes, tes revendications.
Crois-moi, tu ne peux changer
le cours d'une décision royale.

GIULIETTA

Il m'écouterà; nous verrons alors
s'il peut te ravir a moi.
Espère tout au moins....

EDOARDO

Devrais-je espérer?

GIULIETTA

Laisse-moi faire: il faut toujours tenter.

EDOARDO

Et mon honneur... Réfléchis bien...

GIULIETTA

Ton honneur n'en pâtira pas.

TOUS LES DEUX

Ah! mon amour, que l'espoir de mon (ton) coeur ne
soit pas vain.
J'aimerais (Je te promets) que l'amour
s'harmonise (s'harmonisera) avec le devoir.
A des élans si doux, si fidèles
le sort saura bien être favorable.

(Ils partent)

- Scène 3

Galerie.

Le Comte Ivrea, le Baron, la Marquise et le Trésorier.

LE BARON

Mais oui, mon cher Comte! la Marquise elle-même
vous le promet: elle a complètement changé;
elle ne pense plus à cet insensé,
le hait même comme elle l'aimait.

LA MARQUISE

Je suis prête à vous épouser,
Monseigneur, mais à une condition
que requiert ma délicatesse....

LE COMTE

- Un Giorno di regno -

Comandate, signora . . .

MARCHESA

Quando non torni il Cavliere fra un'ora.

(Entrano il Cavaliere, Edoardo e Giulietta)

CAVALIERE

Signori!

CONTE *(inchinandosi)*

Maestà!

BARONE

Sire!

CAVALIERE

Barone,
Importante cagione
Impon la mia partenza.

MARCHESA

Vicina ad esser moglie
Del Conte Ivrea, sperai che alle mie nozze
Vi sareste degnato esser presente.

CAVALIERE

Madama, alta cagion non lo consente.

MARCHESA

Delle nozze il contratto
Dunque tosto s'estenda.

CAVALIERE

Assai men duole.
Ma un ordine della Corte impone al Conte
Che per segreta mission di stato
Accompagnar mi debba.

MARCHESSA *(mortificata)*

Egli!

BARONE

Peccato!

(Sopresa generale)

MARCHESA

(A tal colpo preparata
Io non era, o Cavaliere;
Sì confonde il mio pensiero,
Ripiegarci, oh Dio! Non sa.)

CAVALIERE

Ella è appien mortificata,
Ciò non giunse a prevedere;
Questa poi la vo'godere,
Gliel'ho fatta come va.)

CONTE, BARONE, GIULIETTA, TESORIERE, EDOARDO

(L'incombenza è capitata
Veramente a far spiacere:
Io non posso (Non può il Conte) ritenere
Il dispetto che mi (gli) fa.

(Entra Delmonte)

DELMONTE

Sire, venne in quest'istante
Un corriere della Corte:
D'una lettera importante
Ei si dice messenger.

CAVALIERE

Porgi, porgi . . .
(leggendolo)
(Oh lieta sorte!
Tu coronai il mio pensier.)
(agli altri)
Lieta novella arrivami,
Or or dirò l'arcano;
Ma prima doni Giulia

Ordonnez, Madame...

LA MARQUISE

A condition que le Chevalier ne revienne pas dans
l'heure suivante.

(Entrent le Chevalier, Edoardo et Giulietta.)

LE CHEVALIER

Messires!

LE COMTE *(s'inclinant):*

Majesté!

LE BARON

Sire!

LE CHEVALIER

Baron,
une raison importante
me contraint à partir.

LA MARQUISE

Alors que je serai bientôt la femme - -
du Comte Ivrea, j'espérais que vous daigneriez
assister à mon mariage.

LE CHEVALIER

Madame, un incident d'importance ne me le permet pas.

LA MARQUISE

Que soit donc signé au plus tôt
le contrat de mariage.

LE CHEVALIER

Je le regrette infiniment,
mais un ordre de la Cour vient de m'apprendre
que le Comte doit m'accompagner
pour une mission d'Etat secrète.

LA MARQUISE *(mortifiée):*

Lui!

LE BARON

Quel dommage!

(Surprise générale)

LA MARQUISE

(Je n'étais pas armée, Ô Chevalier,
à un tel coup;
je suis confondue.
Mon Dieu! je ne sais trouver une autre solution.)

LE CHEVALIER

(La voici blessée dans son amour-propre,
elle n'avait pas prévu cela;
Je saurai apprécier plus tard ma réussite
que j'ai menée, ma foi, comme il se doit.)

LE COMTE, LE BARON, GIULIETTA, LE TRÉSORIER ET EDOARDO

(Cette mission survient
d'une manière bien fâcheuse:
Je ne puis (Le Comte ne peut) imaginer
le dépit qu'il me (lui) procure.

(Entre Delmnonte)

DELMONTE

Sire, un coursier de la Cour
vient à peine d'arriver.
Il se dit porteur
d'un message urgent.

LE CHEVALIER

Donne, donne...
(lisant le message)
(Oh, sort béni!
Tu couronnes ma pensée.)
(aux autres)

Une heureuse nouvelle vient de me parvenir
que je vous dévoilerai dans un instant.
Mais, avant cela, donnez la main

All'ufficial la mano;
Faran da testimone
Il Tesoriere e il Re.

EDOARDO e GIULIETTA

Del nostro ben cagione,
Nostro sostegno egl'è.

BARONE

Che dir poss'io? Sposatevi . . .
Lo vuol, l'impone il Re.

TUTTI

Vivan gli sposi! . . .

CAVALIERE

Uditemi,
Questo si scrive a me.
(Apre la lettera e legge)

"Finalmente in Varsavia
È giunto Stanislao. S'è dichiarata
In suo favor la Dieta, e voi potete
La corona abdicar quando volete.
La perdita d'un trono
Non v'incresca però, perchè vi acquista
Di maresciallo il titolo e l'onore."

BARONE

E voi chi siete?

CAVALIERE

Il cavalier Belfior . . .

TUTTI GLI ALTRI

Belfior?

MARCHESA

Ah sì!

CAVALIERE *(abbracciando la Marchesa)*
Fedele al primo amore!

TESORIERE

Conte!

CONTE

Barone!

BARONE

Fui stolido;
Ed or come si fa?

CONTE, TESORIERE, BARONE

Facciamo l'uom di spirito . . .
Tacere converrà.

TUTTI

Eh! Facciamo da buoni amici,
Non si memori il passato!
Viva, viva il Re salvato,
Sacro a lui fia questo dì.
Due sponsali assai feliciEn a
Oggi compiansi frattanto;
A sparmiare sospiri e pianto
Forse il gioco riuscì.

FINE

de Julietta à l'officier.
Qu'en soient témoins
le Trésorier et le Roi.

EDOARDO ET GIULIETTA

C'est à lui que nous devons notre bonheur,
il est le soutien de notre cause.

LE BARON

Que puis-je dire? Mariez-vous...
puisque le Roi le veut, l'impose.

TOUS

Vive les mariés!

LE CHEVALIER

Ecoutez-moi!
Voilà ce que l'on m'écrit.
(Il ouvre la lettre et lit.)

"Finalement, Stanislas
est arrivé à Varsovie. La Diète s'est prononcée
en sa faveur et vous pouvez donc
abdiquer quand vous le voudrez.
La perte du trône ne vous lèse pas pour autant
car vous héritez en échange du titre
et du rang de maréchal."

LE BARON

Mais vous, qui êtes-vous?

LE CHEVALIER

Le Chevalier Belfiore...

TOUS LES AUTRES

Belfiore?

LA MARQUISE

Ah, oui!

LE CHEVALIER *(prenant la Marquise dans ses bras)*
Fidèle à ses premières amours!

LE TRÉSORIER

Comte!

LE COMTE

Baron!

LE BARON

J'ai été stupide.
Et maintenant, comment faire?

LE TRÉSORIER, LE COMTE ET LE BARON

Agissons en homme d'esprit...
Mieux vaut nous taire.

TOUS

Eh! devenons bons amis,
oublions le passé!
Vive le Roi sauvé de la tourmente?
que ce jour lui soit consacré.
ttendant, célébrons aujourd'hui
deux mariages fort heureux.
Sans doute les pleurs et les soupirs
seront-ils exclus grâce à ce petit jeu.

FIN